

Que faire suite à des difficultés ou des accidents climatiques

Gelées et printemps froids

Pour les gelées de printemps, la préparation valériane diluée à raison de 5ml par hectare dans 30 à 35 litres d'eau tiède et dynamisée 20 minutes peut être pulvérisée la veille au soir quand on a prévu une gelée, cela permet de gagner un peu sur le point de gelée. Cela peut aussi être réalisé le matin avant que le soleil n'ait touché la végétation.

Pour la première dynamisation printanière de la bouse de corne (500 ou 500P), l'ajout de 5 ml de valériane dans le récipient de dynamisation dès le début de celle ci permet un bon renforcement de la plante vis à vis des gelées tardives.

Durant la saison, si on constate de très grandes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit, la préparation valériane pulvérisée seule (de préférence le matin) ou en mélange avec la préparation silice de corne dès le début de la dynamisation, régularise et atténue le stress lié à ces grandes différences de températures.

Dans les situations critiques pour les gelées de printemps, la répétition des pulvérisations de valériane semble cumuler des effets positifs pour endurcir les plantes vis à vis du froid.

Sècheresses ou fortes chaleur

Durant les étés trop chauds et trop secs, la pulvérisation de la tisane d'achillée millefeuille réalisée à partir de 10 g de plante sèche par hectare est un rafraîchissant intéressant. On peut aussi employer dans le même sens la tisane de matricaire camomille (10 à 50 g de plante sèche par hectare) ou la tisane d'ortie (100 g de plante sèche par hectare).

En cas de conditions particulièrement sèches et chaudes, la pulvérisation de bouse de corne (500 ou 500P), sur la végétation, en soirée et même en début de nuit est précieuse pour limiter les blocages végétatifs. On peut employer aussi dans le même sens des pulvérisations de compost de bouse. Il est important de pulvériser en brumisation sur les parcelles, mais aussi autour des parcelles. Si l'on passe ces préparations (500, 500P, compost de bouse) sur le feuillage durant la période estivale, il est souhaitable de prévoir un passage de silice de corne (si les circonstances le permettent) avant la récolte pour compenser leurs effets.

Situations ou étés trop humides et peu lumineux

Durant les étés et les automnes très humides ou à faible luminosité, on renforcera les passages de la préparation silice de corne et de la décoction de prêle aux doses habituelles.

Conduite à tenir après la grêle

Il faut intervenir le plus rapidement possible, or l'emploi de tracteurs lourds pour pulvériser est problématique car le sol est détrempe.

La préparation valériane diluée à raison de 5 ml par hectare dans 30 à 35 litres d'eau tiédie et dynamisée 20 minutes sera pulvérisée avec des pulvérisateurs ou atomiseurs à dos. C'est une aide précieuse pour les plantes et pour ceux qui les soignent. Cette pulvérisation aide à lever le stress dû aux impacts des grêlons et au refroidissement consécutif. L'adjonction de quelques gouttes de teinture mère d'arnica peut être une aide supplémentaire.

Si on est dans une situation encore critique pour le mildiou, la valériane ajoutée à la bouillie de traitement cuprique est une mesure positive.

On peut aussi employer, si on ne dispose pas de valériane, la tisane d'ortie et d'osier.

Le poudrage avec de l'argile (ou encore avec du talc de Luzenac) dans les jours qui suivent est très positif.

Dans les semaines qui suivent une ou deux pulvérisations de silice de corne à huit ou dix jours d'intervalle peut être intéressante, si le processus végétatif est bien relancé.

Sur les grêles tardives de fin de saison, l'emploi du cuivre n'a pas fait ses preuves. On préférera employer une décoction de prêle additionnée de valériane. D'après plusieurs observations, la valériane pulvérisée sur des vignes grêlées après la véraison améliore la régularité de maturité des raisins et limite le côté dur et asséchant des vins. On constate aussi un effet sur les bois qui sont plus fermes à la taille de l'hiver suivant.